

GRAVITÉ

ANGELIN PRELJOCAJ

BALLET PRELJOCAJ

Création 2018

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musiques : Maurice Ravel, Johann Sebastian Bach, Iannis Xenakis, Dimitri Chostakovitch, Daft Punk, Philip Glass, 79D

Costumes : Igor Chapurin

Lumières : Eric Soyer

Assistant, adjoint à la direction artistique :

Youri Aharon Van den Bosch

Assistante répétitrice : Cécile Médour

Choréologue : Dany Lévêque

Danseurs :

Baptiste Coissieu, Margaux Coucharrière,
Leonardo Cremaschi, Mirea Delogu, Léa De Natale,
Antoine Dubois, Clara Freschel, Florette Jager,
Laurent Le Gall, Tommaso Marchignoli, Victor Martinez Caliz,
Zoé McNeil, Nuriya Nagimova

Direction technique : Luc Corazza

Régie générale / son : Martin Lecarme

Régie lumières : Anaïs De Freitas Da Silva

Régie plateau : Khalil Bessaa

Costumière : Marie Pasteau

Durée : 1h20

Production : Ballet Preljocaj

Coproduction : Chaillot - Théâtre national de la Danse - Paris, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Biennale de la danse de Lyon 2018, Grand Théâtre de Provence, Scène Nationale d'Albi, Theater Freiburg (Allemagne)
Résidence de création Grand Théâtre de Provence

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.

Des clés pour une danse, vendredi de 19h à 20h, conférence sur « Le poids des corps dansants » par Pascal Roland, anthropologue de la danse. En salle d'exposition, entrée libre et gratuite.

Une rencontre avec les artistes vous est proposée à l'issue de la représentation de samedi.

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 10 décembre 20h30 – pop française

HUIT NUITS

Deux voix, une guitare, un violoncelle, une batterie et une poésie singulière, les Huit Nuits présentent leur nouveau « road trip » poétique aux accents mélancoliques, accompagnés d'un quatuor à cordes et d'un flûtiste.

Mini concert et dédicaces à l'Espace culturel E. Leclerc, Saint-Étienne-du-Rouvray, **samedi 7 décembre 16h**. Entrée libre et gratuite

Jeudi 9 janvier 20h30 – opéra (création)

ORPHEE ET EURYDICE

d'après C. W. Gluck

Ensemble Miroirs étendus

Le collectif de création Miroirs Étendus transforme l'œuvre de Gluck en un opéra immersif pour cinq chanteurs et huit musiciens sonorisés.

Programmation Opéra de Rouen Normandie en partenariat, au Rive Gauche

Mardi 14 janvier 20h30 – danse

HEROES

Radhouane El Meddeb

Cie de SOI

Sous la direction du chorégraphe, neuf breakers, vogueurs, hip-hoppeurs confrontent leurs énergies et leurs désirs, dans le bonheur de l'épuisement, entre solitude de l'individu et amplitude du collectif. Exaltant !

ACCÈS AUX PERSONNES HANDICAPÉES,

Avec le soutien du Ministère de la culture/DRAC de Normandie, Le Rive Gauche a fait l'acquisition de quinze casques audio. Tout au long de la saison, **chaque soir de spectacle**, ces casques permettent une amplification du son, des musiques, des voix des artistes et sont mis à disposition gratuitement des **personnes malentendantes**.

N'hésitez pas à nous les réclamer en billetterie !



Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE
RIVE
GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

GRAVITÉ

Angelin Preljocaj – Ballet Preljocaj

vendredi 6 et samedi 7 décembre 2019

GRAVITÉ

ANGELIN PRELJOCAJ
BALLET PRELJOCAJ

« La gravitation est l'une des quatre forces fondamentales qui régissent l'univers. Elle désigne l'attraction de deux masses.

Elle est invisible, impalpable, immanente. C'est pourtant elle qui crée ce qu'on appelle la pesanteur.

Depuis des années, les notions de poids, d'espace, de vitesse et de masse ont traversé de façon intuitive ma recherche chorégraphique.

Le travail au quotidien avec les danseurs m'amène à expérimenter des formes dont les composantes fondamentales tournent autour de cette question à la fois abstraite et terriblement concrète.

Fidèle à un principe d'alternance entre des pièces de recherche pure et des ballets plus narratifs, j'attends de cette problématique de la gravité qu'elle m'ouvre de nouveaux espaces d'écritures. »

Angelin Preljocaj



Interview d'Angelin Preljocaj par Agnès Freschel – 09/18

Pourquoi intitulez-vous votre pièce *Gravité* ?

Parce que la gravité est une question qui se pose à la danse au quotidien, on ne cesse de négocier avec... La danse classique la détourne et la contrarie par une tentative d'élévation, la danse contemporaine en fait un compagnon de route et c'est cette opposition que je voulais mettre en figures. J'ai besoin régulièrement d'entrer dans la chair de mon langage, de réinterroger abstraitement le mouvement, en revenant aux bases. Les portés classiques reposent sur les garçons, toujours, et sur les mains et les bras. Les miens sont mixtes ! Et comme j'ai fait beaucoup de judo, certains appuis sur les hanches, les coudes, les pieds, les têtes, viennent naturellement. Dans *Gravité* mes danseurs jouent avec le poids qui caractérise le mouvement, luttent contre, comme s'ils traversaient des planètes aux gravités différentes. Ils sont très virtuoses c'est assez difficile à faire. (...) la construction de la pièce dessine un trajet...

A travers l'histoire de la danse ? Vous commencez et finissez par Ravel, (...), avec un double duo assez romantique sur une musique de Chostakovitch. Tout cela évoque, sans le citer littéralement, des pièces majeures de l'histoire de la danse...

Oui et non. Pour le *Boléro* par exemple je n'avais pas la circularité de Béjart en tête, j'ai écrit ce moment sans musique d'abord, puis le *Boléro* s'est imposé.

Mais cette jubilation que l'on ressent dans la recherche abstraite de mouvements et d'appuis nouveaux...

... n'interdit pas une dramaturgie. Il ne s'agit pas pour moi d'écrire une succession de moments. Il n'y a pas de décor, pas d'histoire comme dans mes pièces narratives où il n'y a qu'à suivre le chemin et le donner à voir. Là il s'agit d'articuler les moments, leur longueur, leur succession, leurs musiques, pour que cela construise une œuvre reposant sur une grammaire de formes, comme un tableau abstrait mais dans le temps. Cette articulation est difficile à concevoir, et le résultat plus difficile à commenter qu'une pièce narrative, puisque les mots ont besoin de sens. Mais la construction est là, dans l'abstraction.

On entend pourtant des choses concrètes, des extraits sonores de l'aventure spatiale...

Oui, des spationautes russes qui quittent la terre, Stephen Hawking qui évoque les trous noirs...

C'est cela qui est en quelque sorte figuré dans cette danse circulaire qui revient deux fois ?

Oui, entre nous on appelle ça le diaphragme ou Black hole. Les danseurs évoluent sur « L'horizon des événements ».

C'est Stephen Hawking qui appelle cette frontière comme cela. Au-delà de cet horizon on est irrémédiablement happé par la gravité, et rien n'existe. Il n'y a pas d'événement. Cette expression me fascine...

De nombreuses figures reviennent deux fois dans *Gravité*, qui finit comme elle a commencé, au sol. Pourquoi ?

Cette pièce est un constat, un enregistrement de notre état physique, de notre soumission à la gravité. De notre circularité aussi, le temps de la vie qui se passe à lutter contre ou jouer avec cette gravité, puis l'avant et l'après où le mouvement n'existe plus, avec, comme un symbole de cette disparition-apparition à l'échelle de l'univers, la présence du trou noir, et le désir humain d'échapper à la terre. De décoller.



Par Véronique Baud – extraits – 6/12/19

Témoignage. A 32 ans, Baptiste Coissieu (...) membre de l'illustre compagnie Preljocaj depuis dix ans, danse à Saint-Etienne-du-Rouvray *Gravité* et explique son importance.

De tels moments suspendus, il n'en a pas souvent connus. Et pourtant Baptiste Coissieu danse actuellement sa 20^e chorégraphie au sein du prestigieux ballet d'Angelin Preljocaj, (...) « *C'est une pièce très intense physiquement, avec des portés très longs. Angelin quand il a démarré les répétitions nous a aussi parlé de la démarche sur la lune, en apesanteur* », décrit le danseur. *Gravité* rassemble, sur ce thème, un ensemble de pièces courtes sur des musiques variées qui vont des Daft Punk à Bach. « *C'est une large palette musicale qui procure des émotions très différentes. En 1h20, nous dansons différents tableaux, en duo, en quatuor ou ensemble à 13 sur scène* », poursuit-il. La diversité des formes empreinte à une galaxie imaginaire. Elle correspond à la vision de Preljocaj « *qui voulait parler de la gravité sur différentes planètes.* » En apothéose, les 13 danseurs reprennent le *Boléro* de Ravel. « *Angelin a voulu lui donner une forme circulaire, pour symboliser les trous noirs, avec cette masse de corps qui est aspirée et retombe. C'est un moment très fort, où il faut faire preuve d'une précision extrême tous ensemble.* » Travailler aussi longtemps auprès de ce très grand chorégraphe « *avec une telle énergie, qu'il peut créer deux spectacles par an, et avec un public conquis, c'est une belle récompense. Je suis devenu danseur pour voyager, j'ai fait tous les continents, cela m'a rendu très heureux.* (...) »